

## BILAN DU RECRUTEMENT 2024-2025 : UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA CROISSANCE

SE SYNDIQUER



Au cours de l'année 2024-2025, près de 700 salarié(e)s réparti(e)s dans 10 établissements ont fait le choix éclairé de se joindre aux **TUAC 1991-P**. Ce succès témoigne de la confiance croissante pour notre grande organisation syndicale, reconnue notamment pour la qualité de son service aux membres.

Portée par une équipe de représentants syndicaux alliant dynamisme, jeunesse et expérience, notre section locale offre un accompagnement spécialisé dans plusieurs domaines, notamment la négociation de conventions collectives, les services juridiques, la représentation à la CNESST, la formation syndicale, l'information aux membres, etc.

Ensemble, nous poursuivons notre engagement à améliorer les conditions de travail de des membres que nous représentons.

Parmi les nouvelles unités ayant choisi les TUAC 1991-P au

cours de l'année 2024-2025, nous comptons : **Aliments Morehouse, Buropro Citation, Hershey Canada (Brookside), Logi+Net, Maisonnette Sud-Ouest, Meunerie Saint-Hugues, Produits de ventilation Lambro, Transdev Québec** ainsi que la **Villa Ste-Sophie**. Nous souhaitons la bienvenue à tous ces nouveaux membres au sein de notre grande famille syndicale et nous nous engageons à défendre leurs droits avec rigueur et détermination.

Dans un contexte où la précarisation de l'emploi, la stagnation des salaires et la détérioration des avantages sociaux sont des réalités de plus en plus fréquentes, être syndiqué(e) est essentiel pour défendre nos intérêts collectifs et individuels. La syndicalisation permet de renforcer la sécurité d'emploi, de négocier des augmentations salariales justes, d'obtenir des horaires de travail respectueux de la conciliation travail-vie personnelle et d'assurer

l'accès à de meilleurs avantages sociaux. En plus de protéger les droits acquis, elle offre un véritable levier pour améliorer les conditions de travail dans leur ensemble. Face à des employeurs de plus en plus exigeants et à un contexte économique incertain, les travailleurs et les travailleuses syndiqué(e)s disposent d'une voix forte, structurée et organisée pour se faire entendre et revendiquer ce qui leur revient de droit.

Trop de gens subissent encore des conditions de travail injustes sans savoir qu'ils ont le pouvoir de changer les choses. En leur parlant des TUAC 1991-P, vous pouvez faire une réelle différence. Se syndiquer, c'est s'unir pour améliorer collectivement son quotidien. Le processus est simple, **confidentiel** et entièrement encadré par notre équipe. Pour toute question ou pour nous référer quelqu'un, communiquez avec notre service du recrutement au **514 258-5560**.

**Aliments Morehouse**



**Logi+Net et  
Maisonnette Sud-Ouest**





## UNE ANNÉE SYNONYME DE RENOUVEAU POUR LES TUAC 1991-P!

Le début de l'année 2025 a été marqué par une série de changements majeurs pour les **TUAC 1991-P**. Ces transformations s'inscrivent dans une volonté claire d'optimiser les services offerts à nos membres, d'assurer une gestion rigoureuse et durable de nos ressources et de renforcer l'accessibilité à l'information syndicale.

### UN SITE INTERNET ENTIÈREMENT REPENSÉ

C'est avec une grande fierté que nous avons lancé, au début de l'année, la nouvelle version de notre site Internet que vous pouvez retrouver à la même adresse : [www.tuac1991p.org](http://www.tuac1991p.org).

Vous constaterez que cette refonte en profondeur se distingue par une facture visuelle modernisée, plus dynamique et conviviale. La structure du site a été repensée en fonction des habitudes de navigation observées dans la version précédente du site Internet, afin de mettre en valeur les sections les plus consultées.

La navigation a été simplifiée et optimisée pour vous permettre de retrouver rapidement des informations essentielles. Que ce soit pour identifier votre représentant syndical, consulter

vos renseignements sur le régime de soins dentaires, le régime de retraite, les bourses d'études ou encore pour découvrir les nombreux produits et services offerts par les membres de la grande famille des TUAC, tout est désormais plus intuitif, accessible et rapide. Nous vous invitons chaleureusement à découvrir cette plateforme repensée, à la fois utile et à l'image de nos membres.

### UN CHANGEMENT STRATÉGIQUE DE L'ADMINISTRATEUR DU RÉGIME DE RETRAITE

Autre changement significatif : l'administration de notre régime de retraite a été confiée, en avril dernier, à une nouvelle firme spécialisée : les **Services actuariels SAI**. Ce choix s'est imposé à la suite d'une analyse rigoureuse du marché et de discussions approfondies avec différentes firmes.

Les Services actuariels SAI se sont démarqués tant par leur expertise que par leur modèle de gestion plus économique, nous permettant ainsi de réaliser des économies substantielles tout en maintenant une qualité de service exemplaire pour nos membres. Ce virage

stratégique reflète notre volonté de faire preuve de prudence financière, sans compromis sur les prestations ou le soutien offert aux syndiqué(e)s.

### TRANSITION VERS LA RETRAITE DE M<sup>E</sup> FRANCE ST-LAURENT

Au plan juridique, l'année 2025 s'ouvre aussi sur une transition importante. M<sup>e</sup> France St-Laurent, qui a servi les TUAC 1991-P avec professionnalisme et rigueur pendant de nombreuses années, amorce graduellement son départ à la retraite. Nous saluons son engagement indéfectible et la remercions chaleureusement pour sa précieuse collaboration.

Afin de maintenir une continuité dans la défense des droits de nos membres, nous avons retenu les services du cabinet **Melançon Marceau Grenier Cohen**.

Ce cabinet d'avocat(e)s reconnu, agit depuis près de 50 ans au service des travailleur(euse)s, en se spécialisant dans la représentation syndicale et la protection des droits des personnes salariées. Leur expertise, leur approche humaine et leur compréhension des réalités syndicales en font un partenaire de confiance pour les années à venir.

## UN NOUVEAU SIÈGE SOCIAL À REPENTIGNY

Enfin, un jalon important a été franchi avec l'acquisition de notre nouveau siège social, situé sur la rue Notre-Dame à Repentigny.

Ce déménagement, effectué en avril 2025, dépasse largement le cadre d'un simple changement de lieu. Il s'inscrit dans le prolongement d'une réflexion stratégique menée depuis plusieurs années. Nos anciens bureaux de Montréal, désormais vétustes, auraient exigé des rénovations majeures, sans pour autant résoudre les problèmes persistants liés à l'accessibilité, au manque de stationnement et aux difficultés de circulation inhérentes à un emplacement au cœur de Montréal.

Le choix de la ville de Repentigny s'est imposé comme une solution durable, économiquement viable et tournée vers l'avenir.

Le nouvel immeuble, moderne et fonctionnel, nous permet d'accueillir nos membres dans un environnement plus agréable, accessible et à la hauteur de leurs attentes. Cet investissement représente un legs structurant pour l'ensemble des membres de notre section locale.

L'année 2025 marque un tournant important pour les TUAC 1991-P, un véritable élan de renouveau qui reflète notre engagement profond envers l'amélioration continue et la défense proactive des droits de nos membres. À travers la refonte de notre site Internet, la révision

stratégique de l'administration du régime de retraite, l'arrivée d'un nouveau partenaire juridique et l'acquisition de notre nouveau siège social, chaque initiative a été pensée pour répondre concrètement aux besoins actuels et futurs de notre grande famille syndicale.

Ces changements ne sont pas que symboliques : ils traduisent une vision ambitieuse, tournée vers l'action, l'efficacité et la proximité avec les membres. Ensemble, nous écrivons un nouveau chapitre de notre histoire collective, plus solide, plus accessible et plus durable. Nous sommes impatients de vous accueillir dans ce nouvel environnement, à l'image du syndicat que nous continuons de bâtir avec détermination, rigueur et fierté.



# PRENEZ PART AUX ÉTATS GÉNÉRAUX DU SYNDICALISME!

Le mouvement syndical québécois traverse une période charnière. Dans un contexte où les transformations du monde du travail s'accroissent, où les conditions d'emploi se fragilisent et où la reconnaissance des droits syndicaux est de plus en plus menacée, il devient crucial de réfléchir collectivement à l'avenir du syndicalisme. C'est dans cette perspective que les **États généraux du syndicalisme** ont été lancés par les neuf principales organisations syndicales du Québec, dont la **FTQ**, à laquelle nous sommes fièrement affiliés.

Cette démarche inédite vise à susciter un vaste dialogue entre les syndicats, les travailleur(euse)s, les militant(e)s, les chercheur(euse)s, ainsi que les groupes issus de la société civile. L'objectif : dresser un portrait lucide de l'état du syndicalisme et tracer ensemble les voies d'un renforcement durable de notre action collective.

En tant que syndiqué(e)s des **TUAC 1991-P**, vous avez un rôle essentiel à jouer dans cette réflexion. Nous vous invitons à participer activement à cette consultation en remplissant le **sondage en ligne** conçu pour recueillir votre point de vue. Le questionnaire

comprend 28 questions abordant divers aspects du syndicalisme, mais il n'est pas nécessaire d'y répondre en entier. **Vous pouvez cibler les questions qui vous interpellent le plus**, selon vos expériences, vos préoccupations et votre vision du syndicalisme.

## VOTRE VOIX COMPTE!

Votre expérience sur le terrain, vos aspirations pour un milieu syndical plus fort, plus inclusif et mieux adapté aux réalités actuelles, sont précieuses. Ce sont elles qui permettront de nourrir une discussion authentique sur la place que doit occuper le syndicalisme dans les prochaines années, tant dans nos milieux de travail qu'au sein de la société québécoise.

Les États généraux ne visent pas seulement à faire un constat : ils sont une occasion unique de redonner de l'élan à notre mouvement. De repenser nos pratiques. D'outiller les syndicats pour mieux défendre les droits de leurs membres, dans un monde où l'individualisation du travail et les logiques de rentabilité menacent trop souvent la dignité des travailleur(euse)s.

Nous vous invitons donc à participer massivement à cette consultation. Prenez quelques



minutes pour faire entendre votre voix. **Ensemble, faisons du syndicalisme un véritable moteur de transformation sociale.**

Veuillez noter que des consultations seront également organisées dans les différentes régions du Québec par les conseils régionaux de la FTQ. Nous vous encourageons à **consulter nos réseaux sociaux** ou le site Internet de la FTQ au **[www.ftq.qc.ca](http://www.ftq.qc.ca)** afin de prendre connaissance du calendrier des rencontres et de vous inscrire à celles qui vous intéressent.

Sondage  
en ligne



# JACINTHE BELLEROSE PREND UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE!

Après plus de deux décennies de loyaux services, **Jacinthe Bellerose** a quitté ses fonctions pour prendre une retraite pleinement méritée.

Entrée officiellement en fonction aux **TUAC 1991-P** en février 2000, Jacinthe avait auparavant effectué un premier remplacement en 1992 dans le cadre d'un congé de maternité — une première incursion qui marquait déjà le début d'une précieuse collaboration.

Au fil des années, elle a occupé un rôle clé dans notre organisation. Responsable de la correspondance liée aux libérations syndicales, des dossiers de santé et de sécurité du travail, ainsi que de la mise en page de nombreux livrets de convention collective, Jacinthe a contribué avec rigueur, dévouement et discrétion à faire rayonner notre section locale. La qualité de son travail a toujours été irréprochable et a contribué à renforcer l'efficacité de notre belle et grande organisation.

Son départ ne marque pas seulement la fin d'une carrière remarquable : il représente

aussi la perte d'une mémoire organisationnelle précieuse. Jacinthe emporte avec elle une riche connaissance du fonctionnement interne du syndicat, des luttes menées et des progrès accomplis.

Jacinthe, nous te remercions sincèrement pour toutes ces années d'engagement et de fidélité pour les TUAC 1991-P. Nous te souhaitons une retraite douce, remplie de projets, de santé et de bonheur. Tu resteras à jamais une figure marquante de notre grande famille syndicale.

Alors qu'une page se tourne, une nouvelle s'écrit avec l'arrivée de **Marie-Michèle Pelletier**, qui prend fièrement la relève. Détentrice d'une formation en secrétariat dentaire et en courtage immobilier, Marie-Michèle a acquis une solide expérience dans divers milieux. De 2008 à 2016, elle a œuvré à titre d'assistante gérante dans une pharmacie Jean Coutu, avant de poursuivre sa carrière comme secrétaire dentaire de 2016 à 2023. Parallèlement, elle occupait depuis 2022 des



fonctions de courtière immobilière. Désormais pleinement engagée dans la vie syndicale, elle joint avec enthousiasme à notre belle équipe.

Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de notre équipe et tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.



## BOURSES D'ÉTUDES DE 1 000 \$

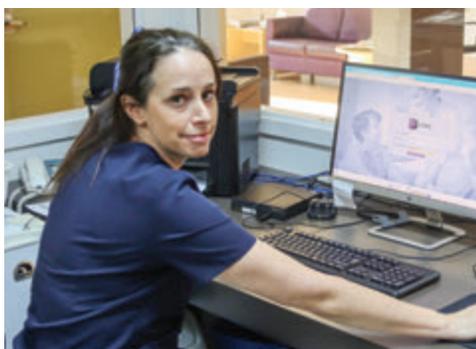
✓ TUAC 1991-P (5 BOURSES)  
✓ TUAC CANADA (5 BOURSES)



DATE LIMITE  
30 SEPTEMBRE **2025**



VISITEZ LE SITE INTERNET DES  
TUAC 1991-P EN NUMÉRISANT  
LE CODE QR CI-CONTRE POUR  
VOUS INSCRIRE!



## ANGÈLE LINCOURT, PRÉPOSÉE AUX BÉNÉFICIAIRES

**Angèle Lincourt** exerce le métier de préposée aux bénéficiaires aux **Jardins d'Aurélie** depuis 2014. Cette résidence pour personnes âgées se distingue des autres établissements privés par la nature particulière de sa clientèle. Les résidentes sont toutes issues de différentes communautés religieuses, et l'entente avec ces congrégations prévoit qu'elles demeurent dans cette résidence jusqu'à leur décès, même si leur état de santé se détériore. Contrairement à d'autres résidences où le transfert en centre d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) est souvent inévitable, ici, tout est mis en œuvre pour maintenir les résidentes sur place, même en soins palliatifs.

« Parfois, on les envoie à l'hôpital pour une évaluation, mais si les médecins jugent qu'il n'y a plus d'intervention curative possible, elles reviennent ici, afin que l'on poursuive les soins de confort. C'est ici qu'elles terminent leur vie », explique Angèle avec une grande sérénité.

### UN ACCOMPAGNEMENT HUMAIN ET QUOTIDIEN

Le travail de préposée aux bénéficiaires est profondément ancré dans l'humanité. Il ne se résume pas à une suite de gestes techniques. Il implique une relation de proximité, d'écoute et d'attention constante. Angèle détaille les responsabilités qui composent ses journées : « On les aide à se lever, à s'habiller, à se laver. On prépare les repas, on les assiste parfois pour manger, on les accompagne dans tous les gestes de la vie quotidienne ».

Ce lien constant avec les résidentes permet aux préposées d'être les premières à remarquer tout changement dans leur état de santé ou leur moral. « On les connaît tellement bien qu'on sent tout de suite quand quelque chose ne va pas. Et souvent, c'est à nous qu'elles se confient en premier. »

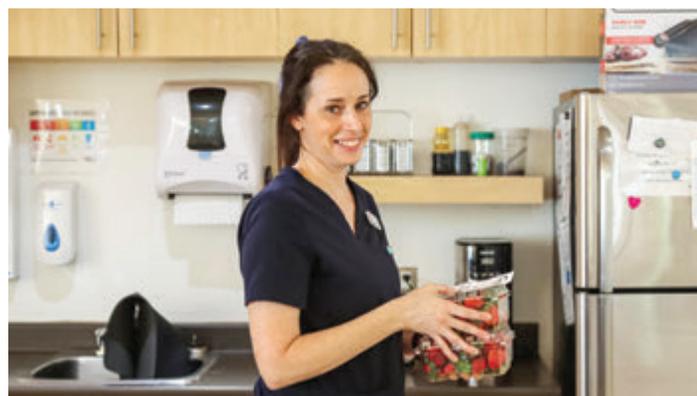
Angèle insiste sur le rôle essentiel du regard clinique que développe le personnel auprès des résidentes.

Les douleurs, les angoisses, les inconforts sont souvent perceptibles dans les moindres détails. Ce travail de proximité requiert une grande sensibilité, mais aussi une vigilance constante.

### UNE ÉQUIPE SOUDÉE AU SERVICE DES RÉSIDENTES

Les Jardins d'Aurélie comptent 125 chambres et emploient environ 80 syndiqué(e)s, réparti(e)s dans divers corps d'emploi tels que : préposé(e)s aux bénéficiaires, infirmier(ère)s, infirmier(ère)s auxiliaires, personnel de cuisine, commis à la salle à manger, employé(e)s de la buanderie et personnel d'entretien. Toutes ces personnes contribuent à maintenir un environnement chaleureux et sécuritaire pour les résidentes.

Au fil des ans, le profil des communautés religieuses accueillies a évolué. À l'origine, seules deux congrégations étaient présentes : les Sœurs du Précieux Sang et les Sœurs de





Saint-Joseph. Aujourd'hui, d'autres communautés se sont ajoutées, comme les Sœurs Sainte-Marthe et les Sœurs de la Charité. Cette diversification a entraîné la création d'une nouvelle infirmerie, répondant à des besoins accrus en soins. « Avant, c'étaient des personnes plutôt autonomes. Maintenant, on accueille aussi des religieuses ayant des maladies ou des limitations physiques plus importantes », souligne Angèle.

Cette évolution a aussi permis la création de nouveaux postes, notamment pour les préposé(e)s, afin de répondre à la hausse des soins requis. Cela témoigne de l'adaptation continue de l'établissement aux besoins changeants de sa clientèle.

### **UNE PROFESSION EXIGEANTE ET VALORISANTE**

Pour exercer le métier de préposé(e) aux bénéficiaires, une formation est obligatoire.

Angèle a complété un diplôme d'études professionnelles (DEP) en assistance à la personne en établissement, d'une durée de huit mois. Cette formation comprend des stages et une solide préparation à intervenir auprès de personnes âgées, notamment celles présentant des troubles cognitifs. « On apprend par exemple que certaines personnes vivant avec une démence peuvent se sentir agressées si on commence par laver leur visage. Il faut savoir adapter ses gestes ».

Depuis la pandémie de COVID-19, des formations accélérées ont été mises en place pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre. Toutefois, Angèle souligne l'importance d'un apprentissage complet, qui permet de mieux comprendre les particularités de chaque situation.

### **UNE VOCATION AU CŒUR DU SOIN**

Malgré les défis, Angèle considère son travail comme profondément

valorisant. Elle évoque la richesse des liens tissés avec les résidentes, la confiance mutuelle, les rituels du quotidien et l'émotion des derniers instants partagés. « C'est un métier de cœur. Il faut aimer les gens, être attentif et patient. Mais on reçoit tellement en retour ».

Dans un monde où le vieillissement de la population pose des défis de plus en plus pressants, le rôle des préposé(e)s aux bénéficiaires, tel que vécu par Angèle, apparaît plus essentiel que jamais. Sa voix porte celle de milliers de travailleur(euse)s de l'ombre qui, jour après jour, font preuve d'un dévouement exemplaire pour assurer la dignité et le confort des personnes les plus vulnérables de notre société.

« Accompagner quelqu'un jusqu'à la fin de sa vie, c'est un privilège rare. Chaque jour, je me dis que je fais une différence dans la vie des résidentes des Jardins d'Auréli et que je suis exactement là où je dois être », de conclure Angèle.



## LE PORC QUÉBÉCOIS À SON MEILLEUR, DE SAINT-ESPRIT JUSQU'ÀUX TABLETTES

L'usine d'abattage, de découpe et de transformation porcine d'**Olymel à Saint-Esprit**, dans Lanaudière, incarne une réussite industrielle québécoise bâtie sur plus de soixante ans d'évolution et d'expertise. De la construction de ses premières installations en 1960 à son enregistrement officiel comme entité industrielle en 1996, l'usine s'est imposée comme une référence incontournable dans l'univers agroalimentaire, tant au Québec qu'à l'international.

Historiquement liée à l'entreprise **Brochu Lafleur**, elle a depuis connu plusieurs phases de croissance, d'acquisition et de modernisation qui l'ont hissée parmi les plus importantes installations du réseau.

Aujourd'hui, elle se distingue par sa spécialisation dans l'abattage, la découpe, le désossage et la transformation de porc, incluant un volet novateur : le procédé « chill ».

### LE PROCÉDÉ « CHILL » : FRAÎCHEUR ET DURÉE DE VIE PROLONGÉE

Le terme « chill » désigne un procédé de transformation et de conservation de la viande fraîche qui permet d'allonger de façon significative sa durée de vie. Développée initialement pour répondre aux exigences

rigoureuses des marchés internationaux, cette méthode a rapidement gagné en notoriété en raison de la qualité exceptionnelle du produit livré à destination.

La particularité du procédé « chill » réside dans le maintien strict de la chaîne de froid à une température avoisinant  $-1^{\circ}\text{C}$ , et ce, tout au long du trajet entre l'usine et le client. Ce respect intégral du protocole permet d'atteindre des durées de vie allant jusqu'à 60 voire 65 jours, une performance majeure dans le secteur de la transformation des viandes. Pour y parvenir, chaque conteneur d'exportation est équipé de deux thermomètres GPS, assurant une traçabilité complète et une surveillance continue de la température.

Si le même produit est destiné au marché domestique, la durée de vie s'établit plutôt entre 40 et 45 jours. Cette différence s'explique par la complexité de maintenir une chaîne de froid aussi rigoureuse dans le contexte de la distribution locale, où les produits transitent par plusieurs endroits avant d'arriver au consommateur.

### UNE ORGANISATION RIGOREUSE

L'usine Olymel de Saint-Esprit abat actuellement quelque 37 700 porcs par semaine, avec

une capacité maximale atteignant les 40 000 porcs hebdomadaires. Cela représente une cadence soutenue de 600 porcs à l'heure, et un rythme quotidien d'environ 8 000 porcs. L'opération est orchestrée sur deux quarts de travail, cinq jours par semaine. À l'abattage, les activités commencent dès 6 h 55 et se prolongent jusqu'à 00 h 40, tandis que la découpe s'effectue de 6 h 30 à 00 h 00. Le quart de nuit, quant à lui, est dédié à la sanitation, une étape essentielle au respect des normes d'hygiène les plus élevées de l'industrie.

### UNE ÉQUIPE DIVERSIFIÉE ET UNIE PAR LA CONVENTION COLLECTIVE

L'usine emploie actuellement 1 076 syndiqué(e)s, régis par une convention collective, ce qui assure un encadrement clair des conditions de travail, de la rémunération et des droits syndicaux. Parmi eux, 123 sont des travailleur(euse) étranger(e)s temporaires à permis fermé, issus de pays aussi diversifiés que le **Madagascar**, l'**Île Maurice**, les **Philippines**, le **Mexique**, la **Tunisie**, le **Sénégal** ou encore la **République dominicaine**. Cette diversité est une richesse humaine qui reflète l'ouverture de l'entreprise et son ancrage dans les réalités contemporaines du besoin de main-d'œuvre.

## UNE PRODUCTION DIVERSIFIÉE POUR UN MARCHÉ MONDIAL

La production de l'usine Olymel de Saint-Esprit couvre plusieurs types de produits : du frais, du congelé et du « chill ». Une partie est destinée à la consommation directe, tandis qu'une autre est acheminée vers les usines de transformation du réseau dont un bon nombre est syndiquée avec les **TUAC**, et où la viande est utilisée pour fabriquer entre autres des saucisses, du bacon et divers produits de charcuterie.

Le porc transformé provient presque exclusivement du Québec, à l'exception d'un très faible pourcentage (environ 2 %) en provenance de l'Ontario. Sur le plan international, l'entreprise exporte vers une trentaine de pays, dont les États-Unis, le Mexique, la Chine, le Japon et, de plus en plus, la Corée du Sud, ce dernier enregistrant une croissance notable ces dernières années. L'usine dessert également plusieurs chaînes de distribution au Québec, dont des bannières syndiquées comme IGA, Metro et Loblaw, ou même Costco.

## UN SAVOIR-FAIRE RECONNU, EN CONSTANTE ÉVOLUTION

La production de « chill », bien qu'elle existe dans d'autres usines du transformateur, atteint son apogée à Saint-Esprit, qui détient le volume de production le plus important dans cette

catégorie. L'usine continue de se positionner à l'avant-garde de cette technologie, grâce à des investissements soutenus.

Un projet majeur de modernisation, aujourd'hui complété à 99 %, a permis de renforcer encore davantage la capacité de production et d'optimiser les procédés internes. Cet investissement significatif témoigne de l'engagement de l'entreprise à maintenir ses normes d'excellence.

## UNE FIERTÉ COLLECTIVE

Derrière chaque porc transformé à Saint-Esprit se trouvent des femmes et des hommes dévoué(e)s, syndiqué(e)s, qui assurent quotidiennement la qualité et la régularité des produits. Le procédé « chill », emblème du savoir-faire de l'usine, illustre bien cette rigueur : un contrôle serré, une traçabilité exemplaire et une chaîne de production suivie avec une précision absolue.

À travers son engagement pour l'innovation, sa contribution au

tissu économique local et son rôle de premier plan dans les exportations québécoises, l'usine de Saint-Esprit se positionne non seulement comme un pilier de la transformation porcine, mais aussi comme une vitrine du génie agroalimentaire québécois. Une fierté pour nos membres syndiqué(e)s, une valeur ajoutée pour les consommateurs et un atout de taille pour l'industrie.

## CONQUIS PAR LE PROCÉDÉ « CHILL »?

Faites-en l'expérience dès votre prochaine visite à l'épicerie! Repérez les découpes de porc frais emballées sous vide : filet, côtes de dos, côte de flanc style St-Louis, demi-flanc découenné, épaule de porc soc désossée capicolle, tiers de longe désossé, brochettes de surlonge, bavette, côtelette de longe, steak de capicolle et T-bone. Une fraîcheur exceptionnelle et d'une très grande qualité... directement dans votre panier!





## RICHARD MERCIER, DÉLÉGUÉ SOCIAL

À l'usine d'abattage de poulets **Exceldor** de Saint-Anselme, où travaillent 650 syndiqué(e)s, **Richard Mercier** est reconnu non seulement comme le délégué en chef, mais aussi comme un repère essentiel pour ses collègues de travail qui vivent des moments difficiles. **Délégué social** depuis plus de dix ans, il agit dans la discrétion et avec un profond sens de l'écoute, toujours prêt à tendre la main à quelqu'un en détresse.

« Un délégué social, c'est quelqu'un qui va aider les membres de son unité syndicale quand ça ne va pas, que ce soit à cause d'un deuil, d'une séparation, d'une dépendance ou de problèmes financiers », explique-t-il. « Nous ne sommes pas là pour régler le problème, ni pour poser un diagnostic, mais pour accompagner les personnes qui en ont besoin. On soutient, on écoute, et surtout, on établit un premier lien vers les ressources spécialisées. »

Richard a été approché par un collègue pour occuper ce rôle parce qu'il possédait déjà naturellement les qualités recherchées : l'empathie, la capacité d'écoute et le réflexe d'aller vers les autres. « Quand j'ai commencé, ils cherchaient des personnes aidantes. Des gens qui,

spontanément allaient vers leurs collègues qui ne vont pas bien. Ils ont vu ça en moi, puis ils m'ont offert de suivre la formation. C'est depuis ce temps-là que je suis délégué social. »

Tous les ans, Richard reçoit une formation de trois jours, fondée sur des mises en situation concrètes, des témoignages et des stratégies d'approche selon les profils de détresse rencontrés. « On revoit souvent les mêmes types de difficultés : toxicomanie, dépendance au jeu, dépression, isolement, anxiété, enjeux conjugaux ou familiaux. On apprend à aborder différents types de personnalités, parce que tout le monde ne réagit pas de la même manière à la souffrance. »

Avec les années, Richard est devenu une figure de confiance au sein de l'usine. Il lui arrive encore d'aller vers des membres dont il perçoit un mal-être, mais de plus en plus, ce sont les gens eux-mêmes qui viennent vers lui pour parler, chercher du soutien ou tout simplement être écoutés. « C'est souvent l'étape la plus difficile : reconnaître qu'on a un problème et oser en parler. Juste là, on peut faire une grosse différence. »

Parfois, c'est même l'employeur qui remarque un changement de

comportement et alerte Richard. « Quand on passe plusieurs jours par semaine ensemble, on apprend à se connaître. Un comportement inhabituel, un retrait soudain, une humeur instable, ça se voit. Et souvent, c'est le point de départ d'un accompagnement. »

Ce soutien s'appuie sur un réseau solide. Richard peut compter sur l'aide de **Steeve Poulin** du **Conseil régional FTQ Québec Chaudière-Appalaches** qui est le responsable des délégué(e)s sociaux pour la région de Québec, ainsi que sur une banque de ressources externes : programme d'aide aux employés, centres de désintoxication, organismes spécialisés en soutien budgétaire ou en santé mentale. « On accompagne la personne dans les premiers pas. Parfois on fait même les premiers appels avec elle, on la guide. Le but, c'est qu'elle ne soit pas seule. »

L'inflation a exacerbé les enjeux financiers chez plusieurs membres, un phénomène que Richard remarque de plus en plus. « Avant, on parlait surtout de dépendances, de deuils. Maintenant, les difficultés économiques créent aussi beaucoup de détresse. Les gens sont inquiets, dépassés. C'est une autre forme de souffrance. » La pandémie de COVID-19 a aussi



LA FIERTÉ  
ENTRE NOS MAINS

EXCELDOR

été un moment charnière dans son parcours. « Il y avait une détresse généralisée. Certains pleuraient, d'autres se refermaient complètement. Il y avait beaucoup de peur, d'incertitude. Les gens s'inquiétaient pour leurs proches, pour leurs enfants. Dans ce contexte-là, le rôle des délégué(e)s sociaux a vraiment pris tout son sens. J'étais fier qu'on soit présents. »

Avant l'implantation du réseau de délégué(e)s sociaux à l'usine,

Richard se rappelle qu'il y a eu des drames. « On a perdu des collègues par suicide. Depuis, il n'y en a pas eu. Je ne peux pas affirmer que c'est uniquement à cause de notre présence, mais j'aime penser qu'on a pu prévenir le pire pour certaines personnes. »

Souvent, les membres trouvent plus facile de se confier à un collègue qu'à leur entourage. « Il y a de la honte, de la gêne. Certains ne veulent pas que leur famille sache ce qu'ils vivent. Alors on

devient cette présence neutre, bienveillante, qui écoute sans juger. On travaille dans l'ombre, mais on est toujours là. »

Richard insiste sur la nature discrète, mais essentielle, du rôle. « Ce n'est pas un travail qu'on fait pour la reconnaissance. C'est un travail de cœur. Mais j'aimerais que mes collègues délégué(e)s sociaux sachent à quel point leur rôle est important. Je leur lève mon chapeau, car nous faisons tous et toutes une différence. »

# DU NOUVEAU AU SEIN DU CONSEIL EXÉCUTIF DES TUAC 1991-P



**Mario Grenier** travaille à temps partiel à l'usine de **Burnbrae** à Upton depuis maintenant

11 ans où il occupe un double rôle essentiel en tant qu'opérateur en pasteurisation ainsi qu'à l'entretien.

Son engagement syndical a débuté au mois de décembre 2021, lors de la négociation de la toute première convention collective de son unité de travail.

En avril 2022, il a repris le rôle de délégué en chef, à la suite du départ de la personne en poste.

Plus récemment, son implication a franchi une nouvelle étape avec sa nomination au conseil exécutif des TUAC 1991-P, où il occupe l'un des postes de vice-président.



**Kathy Wingfield** travaille pour **Riobel** (robinetterie) à Saint-Jérôme depuis 20 ans où elle occupe un poste d'assembleur. Elle s'implique syndicalement depuis 2019, année où l'entreprise s'est syndiquée afin de faire respecter les droits des travailleur(euse)s et prévenir les injustices. Sur le plan syndical, Kathy est déléguée en chef, déléguée en santé et sécurité ainsi que responsable locale (RL) pour le Fonds de solidarité. Elle a aussi participé à trois négociations pour le renouvellement de la convention collective. Depuis l'automne 2024, elle siège au conseil exécutif des TUAC 1991-P et au Comité de condition de vie et du travail des femmes (CCVTF).



**Angèle Lincourt** œuvre comme préposée aux bénéficiaires depuis l'ouverture de la résidence **Les Jardins d'Aurélie** à Saint-Hyacinthe en 2014. Reconnue pour son engagement à l'égard de ses collègues, elle est devenue déléguée en chef en 2022. Elle a joué un rôle clé lors de la négociation de la première convention collective signée en février 2024. Elle est aussi responsable locale (RL) pour le Fonds de solidarité et préventionniste, guidée par la volonté de défendre les droits de ses collègues et d'améliorer leurs conditions de travail. Cet engagement l'a menée à être élue vice-présidente au conseil exécutif des TUAC 1991-P en décembre 2024.



Qui dit nouvelle nomination au conseil exécutif dit aussi départ à la retraite. Après un parcours marqué par l'engagement et la solidarité, **Louise Fréchette**, d'Olymel Saint-Damase, quitte ses fonctions de vice-présidente pour prendre une retraite bien méritée. Sa contribution au mouvement syndical restera gravé dans notre mémoire collective. Nous la remercions sincèrement pour son apport au fil des années et lui souhaitons une retraite remplie de santé et de sérénité.

**BUREAU DE REPENTIGNY**  
440, rue Notre-Dame,  
Bureau 301  
Repentigny (Québec) J6A 2T4  
514 593-4603

[www.tuac1991p.org](http://www.tuac1991p.org)

**BUREAU DE SAINT-HYACINTHE**  
710, Boul. Casavant Ouest  
Bureau 5  
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7S3  
450 250-1991

**1 800 361-9744**



SITE INTERNET



FACEBOOK



INSTAGRAM



SE SYNDIQUER